

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 11 (1899)
Heft: 2

Artikel: Projections : effets de nuit
Autor: Monod, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523705>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Projections. Effets de nuit.

L y a quelque temps, dans une petite réunion de famille, où la soirée devait se terminer par une séance de projections qui m'avait été réclamée, l'idée me vint d'exposer à mon petit public, la différence qui existe entre un positif et un négatif.

Parmi la collection de positives sur verre que je possède, j'en pris une au hasard, en choisissant bien entendu l'une de celles dont j'avais encore le cliché original en 9×12 . Ce dernier fut ensuite coupé de dimension, doublé et agencé comme une positive ordinaire et au moment venu, je projetai l'un et l'autre.

Le hasard me servit d'une façon fort heureuse dans le choix du sujet que j'avais fait ; à mon avis et à celui des assistants, ce fut le négatif qui plut le mieux par l'originalité de son aspect, bien que le positif fut assez bien réussi. Dans tous les cas, projetés l'un après l'autre, le négatif intéressa fortement mes spectateurs, et après quelques explications données, je me bornai pour l'instant à noter le fait, sauf à l'étudier ultérieurement d'une manière plus profonde.

Cette étude m'a amené aux résultats suivants :

Tout d'abord, tous les négatifs ne seraient pas bons à projeter, loin s'en faut et il suffit de faire l'expérience avec un seul pour juger de suite ce qu'il faut qu'ils soient.

Si on a recommandé certains procédés pour obtenir des positives donnant l'impression d'un effet de nuit, il ne sau-

rait en être de plus vrais que certains négatifs appropriés, surtout de négatifs gris présentant l'aspect d'une nuit brumeuse ou s'il s'agit de négatifs clairs et contrastés, rendant l'effet d'un splendide clair de lune.

Dans le premier essai que je fis, et qui, je le dis plus haut, fut heureux par le choix du sujet — par pur hasard bien entendu — voici ce que nous vîmes :

Une obscurité presque complète, atténuée seulement par les quelques lueurs traversant le négatif. L'encadrement du cliché était d'un noir intense, et permettait d'entrevoir, le voile moins opaque de la voûte céleste, dont la vérité et la beauté furent augmentées par la suite au moyen de petits trous bien fins d'aiguille, donnant l'illusion complète d'un ciel pur et étoilé, et aussi d'un petit trou d'un diamètre sensiblement plus grand pour simuler la lune dans un coin, et en regard même des lignes claires.

Sous le ciel, des cheminées éclairées quelque peu avec un nombre infini de lignes blanches brisées, laissent facilement deviner des bâtiments coupant la voûte céleste avec des arêtes vives, et plus ou moins lumineuses selon leur teinte naturelle au moment de la pose.

Et enfin, si vous avez, comme cela m'est arrivé, le bonheur d'avoir de nombreuses portes ou fenêtres ouvertes dans ces bâtiments, toutes ces ouvertures à travers lesquelles la lumière paraîtra, vous donneront l'illusion complète d'un éclairage intérieur, qui se marie très bien avec les encadrements bien moins éclairés de ces ouvertures.

Eh bien ! chers lecteurs et amateurs de projections, cherchez dans vos nombreuses collections de clichés, compulsez les quelques notes qui précèdent et vous trouverez certainement de quoi satisfaire la vue, par des tableaux d'un genre peu banal ; votre public, quel qu'il soit, qui n'en est pas blasé, sera ravi de ces transformations du jour à la nuit, brisant ainsi la monotonie de l'uniformité de teintes

que l'on rencontre trop souvent dans ce genre de distraction.

Le seul inconvénient qui me paraisse résulter de l'utilisation de négatifs à des vues de projection, c'est la réduction de son format (9×12) aux dimensions du Congrès $8\frac{1}{2} \times 10$. Mais en somme, il n'est pas sacrifié, et en ayant soin d'opérer la réduction tout autour, c'est encore assurément, le meilleur du cliché qui subsiste.

A. MONOD.

(Bulletin du Photo-Club Caennais.)

